

4 septembre 2016 – 2 janvier 2017

LE GRAND CONDÉ

Le rival du Roi-Soleil ?

DOSSIER DE PRESSE
JUN 2016



DOMAINE DE CHANTILLY

Commissariat

Mathieu Deldicque, conservateur du patrimoine au musée Condé,
assisté d'Astrid Grange

Prêteurs

Exposition organisée avec la participation exceptionnelle du musée de l'Armée.



Le musée de l'Armée offre une des collections d'histoire militaire les plus riches au monde avec près de 500 000 pièces, de l'âge du bronze au XXI^e siècle. Créé en 1905, il est situé au cœur de l'Hôtel des Invalides à Paris et propose une programmation culturelle ouverte à tous avec expositions, concerts, projections, conférences, événements et spectacles. En 2015, il a accueilli près de 1,4 million de visiteurs, ce qui le classe au 5^e rang des musées français les plus fréquentés.

Besançon, musée des Beaux-Arts et musée du Temps
Chailis, abbaye royale, musée Jacquemart-André
Chambord, Domaine national
Corsaint, église Saint-Maurice
Dole, musée des Beaux-Arts
Londres, Victoria and Albert Museum
Modène, Archivio di Stato
Paris, Bibliothèque Mazarine
Paris, Bibliothèque nationale de France
Paris, musée Carnavalet-Histoire de Paris
Paris, Mobilier national
Paris, musée des Arts décoratifs
Paris, musée d'Orsay
Paris, musée du Louvre
Versailles, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon

Mécènes de l'exposition

RICHARD MILLE



Cercle des entreprises mécènes

DOMAINE DE CHANTILLY

Les Amis
du Musée Condé
Château de Chantilly



Scénographie

JUNGI architectures

t: Téra-crédation

STÉPHANIE DANIEL
AGENCE D'ARCHITECTURE D'INTÉRIEUR



SOMMAIRE

COMMUNIQUÉ DE PRESSE.....	4
PARCOURS DE L'EXPOSITION.....	6
Scénographie	
Première partie. L'héroïsme et la gloire, malgré tout	
Deuxième partie. L'intimité et l'apothéose	
Quelques œuvres phares de l'exposition	
BIOGRAPHIE DU GRAND CONDÉ.....	20
VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE.....	22
AUTOUR DE L'EXPOSITION.....	24
LE DOMAINE DE CHANTILLY.....	25
RENSEIGNEMENTS PRATIQUES.....	26



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Du 4 septembre 2016 au 2 janvier 2017, le Domaine de Chantilly mettra à l'honneur, dans la salle du Jeu de Paume, l'un des personnages les plus flamboyants de l'Histoire de France, Louis II de Bourbon, prince de Condé (1621-1686), mieux connu sous le nom de Grand Condé.

Prince des Armes / Prince des Arts

Cette exposition – la première sur le sujet ! – permettra de découvrir la personnalité de celui qui fut à la fois le plus grand guerrier de son temps et un véritable héros, mais aussi un rebelle lors de la Fronde. Elle invitera le visiteur à se demander si le premier prince du sang a rivalisé avec son cousin Louis XIV, dans les domaines politique, militaire mais aussi artistique et culturel (en faisant de Chantilly un « anti-Versailles », plus libre et tolérant), mais aussi à voir combien il fut, finalement, l'un de ses plus grands serviteurs.

Amateur d'art, le Grand Condé le fut assurément. L'exposition sera l'occasion de découvrir les joyaux de sa collection de peintures, où les maîtres anciens (**Van Dyck**) côtoyaient les plus grands peintres du règne de Louis XIV (**Le Brun, Mignard**). Le prince fut également un amoureux des lettres et du théâtre, accueillant **Molière, Racine, Boileau** ou **La Fontaine** au sein de son château de Chantilly.

Le Chantilly du Grand Condé

C'est en effet le Grand Condé qui transforma Chantilly pour en faire une résidence de prestige. Il fit appel au jardinier **André Le Nôtre** pour créer le somptueux parc qui nous est parvenu et au fameux maître d'hôtel **Vatel** pour organiser les fêtes brillantes qui ont fait la réputation de Chantilly. Les visiteurs pourront redécouvrir la formidable histoire d'un Vatel alors grand ordonnateur des plaisirs du prince mais déshonoré par le retard de l'arrivée de la marée lors des réjouissances organisées par le Grand Condé en l'honneur du roi en 1671. Sa fin tragique – il se passa une épée à travers le corps – contribua à forger sa légende et un document d'époque jamais exposé viendra nous raconter cette histoire.

Une exposition inédite

L'exposition formera un diptyque, faisant d'abord la part belle au fracas des armes, aux portraits d'apparat et aux tableaux retraçant l'épopée guerrière du Grand Condé, s'intéressant dans un deuxième temps à l'intimité méconnue et fastueuse du prince, qui recevait dans l'espace de liberté qu'était Chantilly les plus grands esprits du temps et cultivait ses passions pour les arts. Elle se terminera par ses funérailles tout à fait baroques qui furent, d'après madame de Sévigné, les plus fastueuses qu'on ait connues.

Seront réunis plus de 120 œuvres et documents historiques de première importance, avec des prêts prestigieux venant des plus grands musées français et étrangers (musée de l'Armée, château de Versailles, musée du Louvre, Victoria and Albert Museum, etc.).

Exceptionnels portraits d'apparat, armes et prises de guerre (dont le plus ancien drapeau conservé en France, pris en 1643 à la bataille de Rocroi), imposants tableaux de batailles, éditions originales des plus fameux écrivains et hommes de théâtre du Grand Siècle, dessins et tableaux de maîtres, sculptures, soie peinte de plus de 6 mètres de longueur sur 4 m de hauteur, gravures et plans de bataille permettront d'embrasser tous les aspects de cette riche personnalité. Parmi ces œuvres, certaines regagneront Chantilly pour la première fois depuis la Révolution !

En plus d'être une exposition d'histoire, cette manifestation se voudra également un manifeste esthétique rassemblant parmi les plus belles créations du XVII^e français : portraits majestueux de Juste d'Egmont ou de Pierre Mignard, grandes toiles de batailles d'Adam-Frans Van der Meulen, bustes d'Antoine Coysevox, dessins de Jean Berain permettront de cerner un goût sûr et une époque fastueuse.

L'audacieuse scénographie, confiée à l'agence Jung Architectures, permettra d'entrer dans les champs de bataille du Grand Condé puis de goûter à la somptuosité des intérieurs et du parc de Chantilly, tout en se plongeant dans la vie d'amateur d'art et des lettres que le prince y menait.

Un catalogue richement illustré, édité par Snoeck et issu des recherches récentes sur le sujet, regroupera les contributions de spécialistes et nous présentera des aspects tout à fait méconnus du personnage.

Le rival du Roi-Soleil ?

Par ce sous-titre, le visiteur est invité à s'interroger sur la manière dont le Grand Condé a pu entrer en émulation, voire en rivalité, avec son cousin le Roi-Soleil.

Cette rivalité a pu se déployer de diverses façons. Sur le plan politique et militaire bien entendu, avec l'opposition progressive du Grand Condé qui aboutit à sa fronde contre le cardinal Mazarin et, de manière indirecte, contre la régente Anne d'Autriche et son fils, le roi Louis XIV. Cet antagonisme a connu son paroxysme avec la « trahison » du prince parti se réfugier aux Pays-Bas espagnols en 1652 : celui-ci mit en effet son épée au service du roi d'Espagne et combattit les Français entre 1652 et 1659. C'était du jamais vu !

Mais, ne nous trompons pas, le rebelle impénitent fut également le plus grand serviteur du roi. Dès 1643, à Rocroi, c'est lui qui sauva la couronne de son cousin, alors âgé de 5 ans. De même, au début de la Fronde, Condé joua le rôle de bras armé de Mazarin et du roi pour réduire les séditeux. Enfin, après 1659 et le retour du prince exilé en France, il redevint progressivement l'un de ses plus grands généraux, mettant son génie militaire au service des guerres de Louis XIV.

Cette émulation ou rivalité s'est également traduite sur le plan de l'image. Condé fut considéré comme un héros jeune, dès ses premières victoires. Son mythe fut porté par une véritable entreprise de propagande menée par la maison de Bourbon-Condé. Ce fut ainsi l'un des personnages les plus représentés au XVII^e siècle : nombre de ces portraits impressionnants pourront ainsi être admirés dans l'exposition. Cette construction de l'image – qui fait écho à des pratiques très actuelles ! – s'est notamment établie face à celle du roi.

En termes de mécénat, l'opposition entre les deux personnages ne fut pas frontale. À Chantilly, le Grand Condé ne chercha pas à rivaliser avec Versailles, mais instaura un autre Versailles, un Versailles différent et tolérant, où les esprits libres pouvaient être accueillis et s'exprimer (pensons à Molière mis en difficulté lors de la querelle du *Tartuffe*). Là, Condé appela les grands artistes actifs sur les chantiers de son cousin le roi : André Le Nôtre, Jules Hardouin-Mansart, mais aussi Charles Le Brun ou Pierre Mignard furent présents à Chantilly et exprimèrent tout leur talent au service d'un prince soucieux d'exprimer la noblesse de son rang. Le suicide de Vatel, lors des fêtes qui devaient réconcilier définitivement Condé et Louis XIV, peut, en quelque sorte, être considéré comme l'aboutissement tragique de l'émulation entre les deux hommes : l'enjeu était de telle taille – faire de Chantilly le plus beau lieu de fête du royaume – et la pression si forte que le maître d'hôtel du Grand Condé n'y survécut pas...

La réponse à la question posée par le sous-titre n'est donc pas binaire et permet, quoi qu'il en soit, de mettre en lumière l'affrontement le plus passionnant du Grand Siècle.



Attribué à Louis Ferdinand Elle II,
Portrait de Louis XIV, en armure
Metz, musées de Metz Métropole - La Cour d'Or,
Inv. 11442
© Laurianne Kieffer – Musée de La Cour d'Or –
Metz Métropole



Juste d'Egmont,
*Louis II de Bourbon dit le Grand Condé devant
une évocation de la bataille de Rocroi*
Versailles, musée national des châteaux
de Versailles et de Trianon, Inv. MV 3478
© RMN-Grand Palais (Château de Versailles) /
Gérard Blot



PARCOURS DE L'EXPOSITION

Scénographie

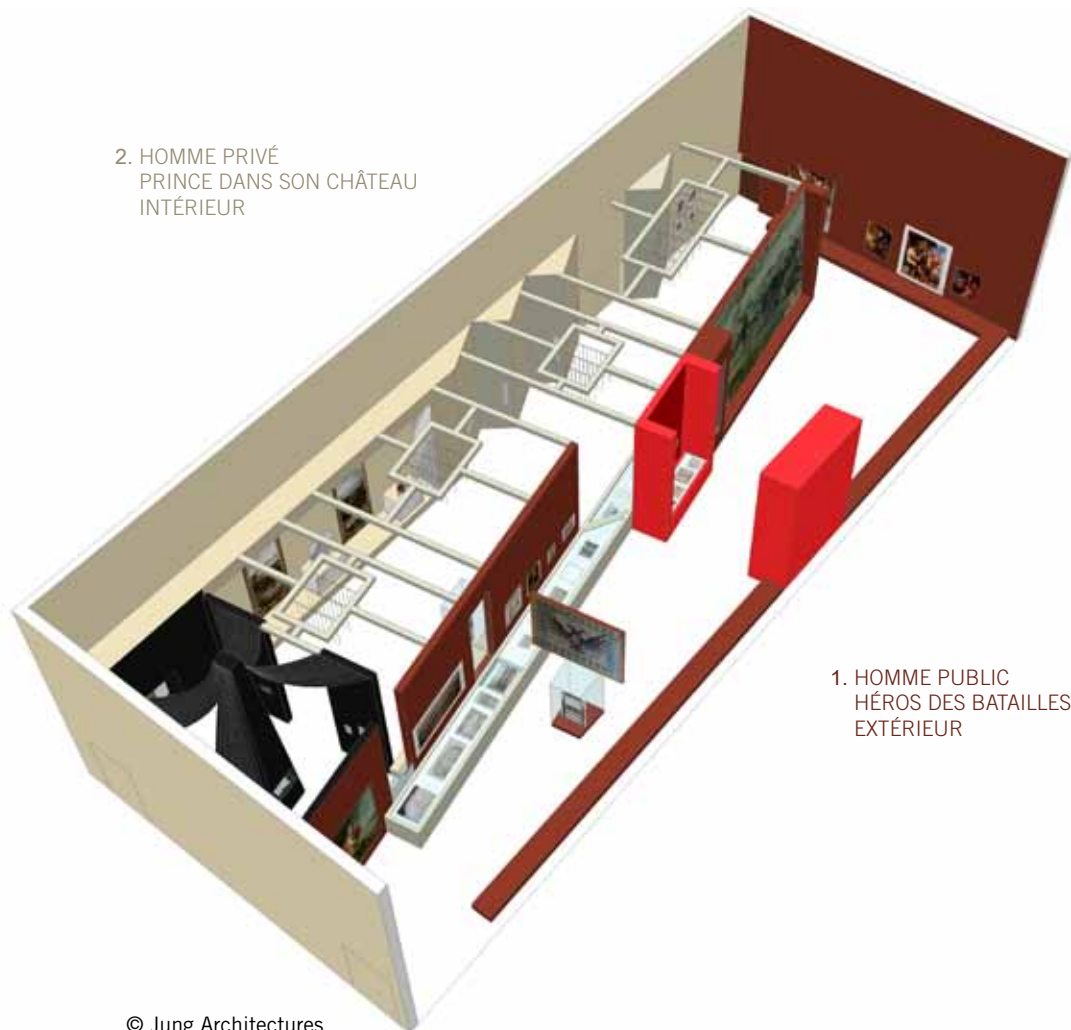
Pour souligner la dualité du personnage du Grand Condé (l'homme public / l'homme privé, le héros des batailles / le prince esthète, extérieur / intérieur), l'Agence Jung Architectures a pensé l'exposition comme un grand diptyque, articulé autour d'un dispositif scénographique majeur et central : une grande table-cimaise axiale.

D'abord « à la table » des opérations, le visiteur prend connaissance des plans de la bataille, présentés à plat. Convié par la suite « à la table » des nourritures terrestres et spirituelles du prince de Condé, il y découvre l'art de vivre de l'époque.

Comme scindée par le coup d'épée du prince guerrier, la salle d'exposition est divisée dans sa longueur par la table-cimaise. Un premier volet traduit la montée en puissance du personnage jusqu'à son « zénith », son épopée guerrière et politique. Dans la seconde partie, la scénographie se développe sur un registre plus intimiste, créé par des solives, en référence aux plafonds à la française. C'est la vie de l'homme dans son domaine, son mécénat, ses goûts et passions.

La vision simultanée des deux univers du diptyque est possible par un jeu de « glissements » de cimaises le long de la « table » qui génère perspectives et points de vue.

Des ambiances sonores discrètes (fracas des armes, bruits de fête...) font revivre au visiteur les gloires du Grand Condé et les fastes de son temps.



© Jung Architectures

Première partie.

L'héroïsme et la gloire, malgré tout

- 19 mai 1643. Rocroi. L'entrée dans la légende

Le visiteur se retrouve directement au cœur du champ de bataille, celui de Rocroi qui voit le triomphe du jeune duc d'Enghien, futur Grand Condé, face aux Espagnols qui menacent le royaume d'un Louis XIV seulement âgé de 4 ans. Plans de bataille, armes, armures, imposantes prises de guerre, majestueux portraits commémoratifs évoquent le combat qui forge sa légende.



École française de la fin du XVII^e siècle (?)
La bataille de Rocroi
Huile sur toile
Chantilly, musée Condé, PE 653 (restauré avec le soutien des Amis du musée Condé)

- Sous les auspices d'Hercule et d'Alexandre : les glorieux débuts du duc d'Enghien

Après Rocroi, le duc d'Enghien ne s'arrête pas en si bon chemin et multiplie les victoires face aux Habsbourg. Ces batailles sont analysées et expliquées dans cette section. Le prince est alors comparé à Alexandre le Grand et à Hercule ; son mythe est véhiculé par toute une iconographie ici présentée.

Jacques Stella (Lyon, 1596-Paris, 1657)
Louis II de Bourbon, duc d'Enghien
Huile sur toile
Chantilly, musée Condé, PE 307



- Le gouvernement de Bourgogne

Condé peut régulièrement se reposer sur son gouvernement de Bourgogne où ses appuis lui rendent hommage à l'aide d'impressionnants tableaux allégoriques, dont l'un est totalement inédit.

- Le clan Condé

Une véritable galerie de portraits de famille, accrochée comme à l'époque, permet de mieux connaître le lignage des premiers princes du sang et d'admirer le faste de la maison de Condé.

- De la Fronde au service du roi d'Espagne (1648-1659)

La Fronde, qui voit l'insurrection d'une partie de la noblesse et du peuple de Paris contre le cardinal Mazarin, premier ministre d'une monarchie fragilisée, est une véritable rupture dans l'histoire de France et la carrière du Grand Condé. Celui-ci, d'abord utilisé pour réduire les troubles, prend la tête du parti frondeur, avant de se réfugier aux Pays-Bas espagnols où il met son épée au service du roi d'Espagne. Ce moment clé, signifié dans l'espace de l'exposition, est illustré par plusieurs mazarinades (pièce de vers satiriques ou burlesques, pamphlet ou libelle en prose, publié du temps de la Fronde à l'encontre de Mazarin) ainsi que des représentations des combats et des protagonistes.



École française du XVII^e siècle

(d'après Adam-Frans van der Meulen ?)

Épisode de la Fronde : combat sous les murs de la Bastille, 1652

Huile sur toile

Versailles, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon, MV 6818

- Au service du Roi-Soleil

Le retour en France après la paix des Pyrénées (1659) permet son retour progressif sur les champs de bataille au service de son cousin Louis XIV. D'immenses compositions issues de l'atelier d'Adam-Frans Van der Meulen, et une impressionnante tenture illustrant le Passage du Rhin montrent un prince au faite de sa gloire. Ses plus beaux portraits, peints par Juste d'Egmont et largement diffusés, sont ici présentés.



Attribué à Juste d'Égmont (Leyde, 1601-Anvers, 1674) et à Pierre Mignard (Troyes, 1612-Paris, 1695) ?

Le Grand Condé et son fils

Huile sur toile, vers 1666

Versailles, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon, MV 8449

Deuxième partie. L'intimité et l'apothéose

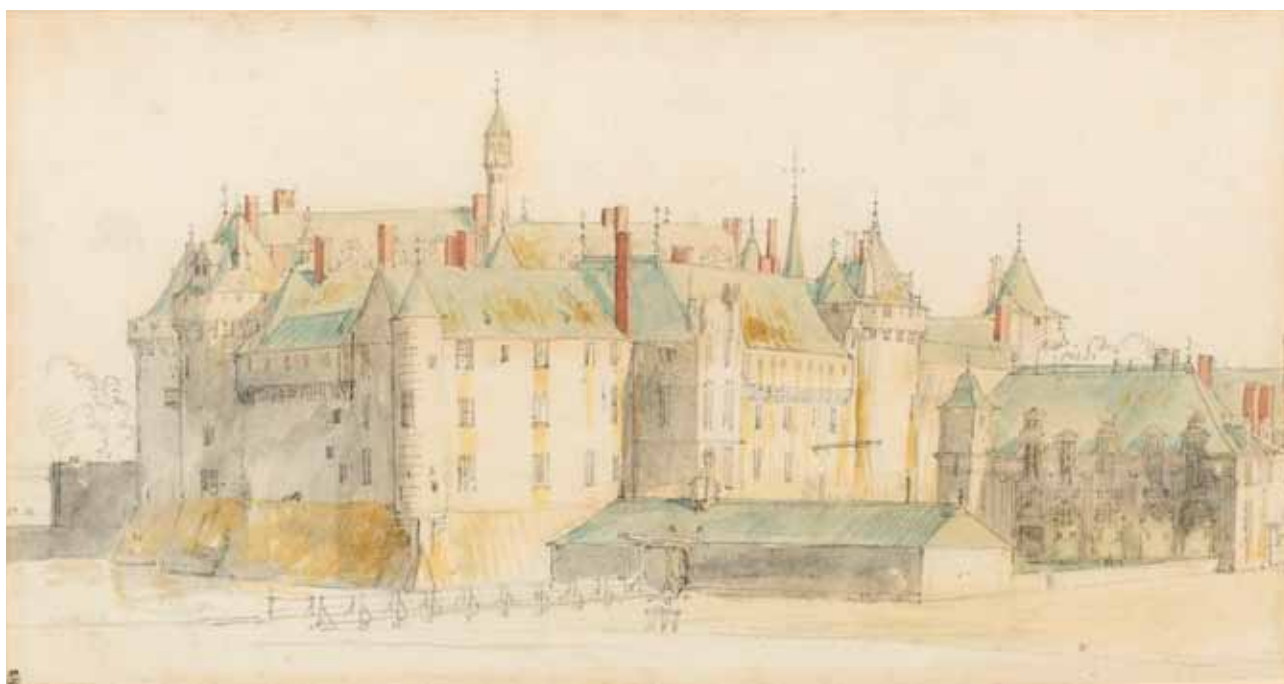
- Des domaines et des fêtes

De par son rang, le Grand Condé dispose de tout un réseau de résidences. L'hôtel de Condé à Paris est d'abord son centre névralgique, avant que le prince ne le déplace à Chantilly, domaine qu'il rend fastueux et dans lequel la fête joue un rôle déterminant. Là, il peut s'adonner à ses passions et cultiver une vie de cour plus libre et tolérante, dans une sorte d'anti-Versailles.

Au sein de cette section, on revient largement sur les brillantes festivités qui accompagnent le séjour du roi et de la cour à Chantilly en 1671. Malgré leur splendeur, le maître d'hôtel du Grand Condé, François Vatel, se suicide, dés-honoré par le retard pris par l'arrivée du poisson. Une lettre rare et inédite narrant cet épisode tragique est présentée pour la première fois, avec plusieurs œuvres et documents permettant de retrouver le faste du prince de Condé.

- Chantilly et le parc d'André Le Nôtre

Après son retour en France après 1659, Condé, condamné à une inactivité temporaire dans sa retraite de Chantilly, se consacre à l'embellissement de son domaine qui prend plus de 20 ans. André Le Nôtre, jardinier alors au service du roi à Versailles, y montre tout son génie et tire parti des contraintes du lieu. L'ensemble des travaux entrepris est étudié dans cette section à l'aide de gravures d'époque ressuscitant les bosquets et jeux d'eau aujourd'hui disparus.



Adam-Frans Van der Meulen (Bruxelles, 1632-Paris, 1690)

Vue du château de Chantilly

Pierre noire et aquarelle

Chantilly, musée Condé, Inv. 2007.1.1

(acquis dans le cadre de la loi sur le mécénat en 2003 avec le soutien des établissements Édouard Leclerc de La Chapelle-en-Serval)

- Un prince ami des lettres

Le Grand Condé aime et protège les penseurs dissidents, les poètes hardis, les esprits rebelles, mais aussi des littérateurs plus courtisans. Très cultivé, curieux de tout, homme de conversation, grand lecteur, il s'attache à se procurer les nouveautés littéraires. Il apprécie le théâtre. Tous les grands écrivains du règne de Louis XIV lui sont liés, Molière bien entendu, mais aussi Corneille, Racine, Boileau et La Fontaine. Ils sont présentés *via* les éditions rares de leurs œuvres, dont certaines proviennent de la bibliothèque du Grand Condé.

- Le prince collectionneur

On sait moins que derrière le guerrier se trouvent un esthète et un collectionneur. L'exposition cherche à reconstituer une partie de ses collections, qui s'intéressent aussi bien aux maîtres anciens, notamment flamands et hollandais (comme Antoon Van Dyck), que contemporains (Charles Le Brun, Pierre Mignard).



Pierre Mignard (Troyes, 1612-Paris, 1695)

Le Roi Céphée et la reine Cassiopée remerciant Persée d'avoir délivré leur fille Andromède dit aussi *La Délivrance d'Andromède*

Huile sur toile

Paris, musée du Louvre, R.F. 1989-8

- Le premier Prince du sang est mort

L'exposition s'achève par une apothéose. Le prince rend l'âme le 11 décembre 1686. Le 10 mars 1687, on donne à Notre-Dame de Paris les funérailles les plus grandioses du règne de Louis XIV en son honneur. Bossuet prononce alors sa fameuse oraison funèbre, faisant vibrer le décor baroque qui orne la cathédrale du sol aux voûtes. L'ensemble des dessins et gravures s'y rapportant, associés à une scénographie suggestive, permettent de ressusciter les ornements créés pour l'occasion.

Quelques œuvres phares de l'exposition

Drapeau dit de Rocroi

Soie peinte

Chantilly, musée Condé, OA 3622 (restauré avec le soutien d'un mécène anonyme)



Ce drapeau, restauré pour l'occasion, est l'un des plus anciens conservés en France. Il présente l'aigle bicéphale du Saint-Empire romain germanique et la pomme de pin de la ville d'Augsbourg (Bavière). On ne connaît pas avec certitude la bataille à laquelle il a été pris : Rocroi, Fribourg, Nördlingen ? Il a toutes les chances d'avoir été pris à la bataille de Rocroi, en 1643, où des régiments allemands sont présents et de constituer ainsi un rare témoignage de la plus brillante victoire du futur Grand Condé. Comme tout étendard pris à l'ennemi, il est apporté à Notre-Dame de Paris mais est ensuite offert à Condé.

Juste d'Egmont (Leyde, 1601-Anvers, 1674)

Portrait de Louis II de Bourbon, prince de Condé, dit le Grand Condé, en habit

Huile sur toile

Chantilly, musée Condé, PE 132



Déoulant du même prototype que son pendant en armure, ce portrait rare et extravagant du prince par Juste d'Egmont est réalisé pour une commande particulière liée au carrousel de 1662 qui marque la soumission de Condé à Louis XIV. Le prince y est déguisé en empereur des Turcs. Il arbore la même surveste brodée et l'écharpe d'étoffe maintenant son épée que durant cette cérémonie. Il se présente ici comme le digne héritier d'Hannibal dont les terribles éléphants se trouvent à l'arrière-plan. C'est l'un des portraits les plus suggestifs et intéressants du prince : outre sa qualité d'exécution, il correspond tout à fait au parti pris de cette exposition. Le prince guerrier, véritable héros antique, se montre ici dans tout son faste et ses atours.





Manufacture des Gobelins, atelier de François Bonnemer (Falaise, 1638-Paris, 1689)
D'après Adam-Frans Van der Meulen, Charles Le Brun et François Verdier
La marche de la cavalerie commandée par Condé, pièce de la *Tenture du Passage du Rhin*
Peinture sur tissu cannelé à chaîne de soie et trame de lin
Paris, Mobilier national, GMIT 104/1

Le Passage du Rhin est l'un des épisodes les plus glorieux du règne de Louis XIV. Le 12 juin 1672, le Grand Condé, de retour à la tête des armées royales, fait traverser le Rhin à gué aux troupes françaises pour envahir la Hollande, alors ennemie de Louis XIV. Cette prouesse suscite une grande propagande. Une imposante tenture est commandée à la manufacture des Gobelins par le roi, d'après des esquisses peintes par Van der Meulen. François Bonnemer les transcrit sur de la soie peinte, technique italienne très rare en France. L'une des trois pièces qui la composent, de dimensions exceptionnelles (4,10 m x 6,42), place en majesté un Condé qui a retrouvé toute sa superbe, avant d'être blessé au cours des combats et de perdre son neveu.

Pierre Mignard
(Troyes, 1612-Paris, 1695)
Portrait de Molière
Huile sur toile
Chantilly, musée Condé,
PE 313



Le Grand Condé est un protecteur de Molière, notamment lors de l'affaire du *Tartuffe*. Cette satire de la fausse dévotion scandalise les milieux dévots. Dans la longue querelle qui concerne la pièce, depuis son interdiction en 1664, jusqu'à son autorisation en 1669, Condé – connu par son impiété et sa pensée libre – prend ostensiblement le parti de Molière, suivant de près les rebondissements de l'affaire ou sollicitant des représentations privées, comme au Raincy, chez la Princesse Palatine, sa proche amie. Molière lui rend hommage dans plusieurs de ses pièces. Ce portrait peint par Pierre Mignard est l'un des plus connus. Le cadrage serré et la pose naturelle ajoutent à la vivacité qui s'en dégage.

École française de la fin du XVII^e siècle
Vue du château de Chantilly et des parterres prise du Vertugadin
Gouache sur vélin
Chantilly, musée Condé, PE 350



Cette gouache pourrait figurer l'une des brillantes fêtes qui sont organisées à Chantilly par Condé, notamment celles de 1671 qui causent le suicide de Vatel. En plus des chasses, promenades dans les jardins, soupers, ballets ou feux d'artifices, les invités ont l'habitude de se divertir en empruntant des gondoles sur le Grand Canal. Derrière les embarcations s'étendent les majestueux parterres fleuris créés par André Le Nôtre à l'initiative du Grand Condé.

Jean-Léon Gérôme (Vesoul, 1824-Paris, 1904)
Réception du Grand Condé par Louis XIV à Versailles en 1674
Huile sur toile ; 1878
Paris, musée d'Orsay, RF 2004-15



Le Grand Condé est l'objet d'une riche fortune iconographique au XIX^e siècle, à la faveur de la création du musée de l'Histoire de France à Versailles, et de l'action du duc d'Aumale, son historien, à Chantilly. La plus célèbre de ces représentations est due à Gérôme qui peint l'accueil glorieux du Grand Condé par Louis XIV l'attendant en haut de l'escalier des Ambassadeurs avec toute la cour, après sa dernière victoire en 1674 à la bataille de Seneffe. Condé, souffrant de la goutte, s'excuse de tarder à gravir les marches. Le roi prononce alors ces mots apocryphes : « *Mon cousin, ne vous hâtez pas, lorsqu'on est chargé comme vous l'êtes de tant de lauriers, on ne peut marcher vite* ». Gérôme y déploie une géniale perspective en contre-plongée évoquant une formule cinématographique. Contrairement à ce qu'on a pensé, il ne fut pas exécuté pour le duc d'Aumale, qui le regretta néanmoins.

Antoine Coysevox (Paris, 1640-1720)

Buste de Louis II de Bourbon, prince de Condé, cuirassé, 1688

Bronze

Paris, musée du Louvre, département des Sculptures, MR 3343

Coysevox reçoit 1 600 livres en 1688 pour exécuter le modèle d'un buste de bronze représentant le Grand Condé à destination de l'hôtel parisien de François-Louis de Bourbon, prince de Conti, son neveu favori. Ce buste posthume, légèrement idéalisé, figure Condé portant une cuirasse à l'antique, les cheveux longs au naturel, dans une attitude majestueuse. Le profil d'aigle du prince, ici parfaitement rendu, marque un caractère ombrageux et déterminé.





BIOGRAPHIE DU GRAND CONDÉ

8 septembre 1621 : **naissance** à Paris de Louis de Bourbon, duc d'Enghien, futur Grand Condé.

1640 : Le duc d'Enghien rejoint l'armée française et assiste au siège d'Arras.

1641 : un accord politique entre son père et le cardinal de Richelieu le contraint à épouser la nièce de ce dernier, Claire-Clémence de Maillé-Brézé.

14 mai 1643 : mort de Louis XIII, avènement de Louis XIV.

19 mai 1643 : éclatante **victoire de Rocroi** remportée par le duc d'Enghien face aux Espagnols.

26 décembre 1646 : mort d'Henri II de Bourbon-Condé.

Louis, duc d'Enghien, devient prince de Condé.

17 novembre 1652 : Condé, réfugié aux Pays-Bas suite à l'échec de la fronde condéenne, est nommé **généralissime des troupes espagnoles**.

27 mars 1654 : déchéance et condamnation à mort du prince proclamées par arrêt du Parlement de Paris.

14 juin 1658 : bataille des Dunes. Défaite, près de Dunkerque, de l'armée espagnole commandée par Don Juan d'Autriche et le Grand Condé, face à Turenne.

7 novembre 1659 : signature entre la France et l'Espagne du traité des Pyrénées qui permet le retour de Condé en France.

9 mars 1661 : mort de Mazarin et début du règne personnel de Louis XIV

Juin 1662 : grand carrousel aux Tuileries qui marque l'**entrée définitive du Grand Condé dans le système de cour louis-quatorzien** et la promotion de la soumission de la noblesse française au roi.

Vers 1677 puis après 1682 : commande de tableaux à Charles Le Brun.

1678 : Commande de *La Délivrance d'Andromède* à Pierre Mignard.

1684 : début des travaux dans le Petit Château de Chantilly dirigés par Jules Hardouin-Mansart (aménagement des appartements du Grand Condé et de la galerie relatant ses victoires).

11 décembre 1686 : **mort du Grand Condé à Fontainebleau.**

23 décembre 1686 : funérailles du corps à Vallery.



6 mars 1648 : entrée triomphale en la ville de Dijon.

1648-1653 : la Fronde.

Janvier-mars 1649 : blocus de la ville de Paris, passée à la Fronde, dirigé par Condé.

Janvier 1650-février 1651 : emprisonnement du Grand Condé, de son frère et de son beau-frère sur l'ordre de Mazarin et de la régente Anne d'Autriche.

Février 1651 : lancement de la fronde condéenne.

2 juillet 1652 : combats du faubourg Saint-Antoine aux portes de Paris. Condé est sauvé par la Grande Mademoiselle.

1662-1663 : début des travaux d'André Le Nôtre dans le parc du château de Chantilly. Ils vont durer près de 20 ans.

1664-1669 : querelle du *Tartuffe* de Molière, soutien du Grand Condé au dramaturge.

1667-1668 : guerre de Dévolution qui voit le **retour de Condé sur les champs de bataille, au service de son cousin Louis XIV.**

23 au 26 avril 1671 : brillantes fêtes à Chantilly à l'occasion du séjour de Louis XIV et de la cour. Suicide de François Vatel le matin du 24 avril.

1672-1675 : guerre de Hollande. Condé livre ses derniers combats, notamment au Passage du Rhin (12 juin 1672) et à Seneffe (1674).

1675 : retrait des champs de bataille et **début de la « retraite » à Chantilly.**

10 mars 1687 : pompe funèbre à Notre-Dame de Paris, oraison de Bossuet.

26 avril 1687 : funérailles du cœur du prince en l'église des Jésuites de Paris.

1687-1694 : livraisons du cycle peint de la galerie des Batailles de Chantilly par Sauveur le Conte.

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

L'ensemble des visuels est téléchargeable sur le site www.heyman-renoult.com.



1. École française de la fin du XVII^e siècle (?)
La bataille de Rocroi
Huile sur toile
Chantilly, musée Condé, PE 653
(restauré avec le soutien des Amis du musée Condé)
© RMN-Grand Palais
(domaine de Chantilly) / Michel Urtado



2. Jacques Stella (Lyon, 1596-Paris, 1657)
Louis II de Bourbon, duc d'Enghien
Huile sur toile
Chantilly, musée Condé, PE 307
© RMN-Grand Palais
(domaine de Chantilly) / Thierry Ollivier



3. Attribué à Juste d'Egmont (Leyde, 1601-Anvers, 1674) et à Pierre Mignard (Troyes, 1612-Paris, 1695) ?
Le Grand Condé et son fils
Huile sur toile, vers 1666
Versailles, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon, MV 8449
© RMN-Grand Palais / Gérard Blot



4. École française du XVII^e siècle (d'après Adam Frans van der Meulen ?)
Épisode de la Fronde : combat sous les murs de la Bastille, 1652
Huile sur toile
Versailles, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon, MV 6818
© RMN-Grand Palais
(Château de Versailles) / Droits réservés



5. Juste d'Egmont (Leyde, 1601-Anvers, 1674)
Portrait de Louis II de Bourbon, prince de Condé, dit le Grand Condé, en armure
Huile sur toile
Chantilly, musée Condé, PE 131
© RMN-Grand Palais
(domaine de Chantilly) / René-Gabriel Ojéda



6. Adam Frans Van der Meulen (Bruxelles, 1632-Paris, 1690)
Vue du château de Chantilly
Pierre noire et aquarelle
Chantilly, musée Condé, Inv. 2007.1.1 (acquis dans le cadre de la loi sur le mécénat en 2003 avec le soutien des établissements Édouard Leclerc de La Chapelle-en-Serval)
© RMN-Grand Palais
(domaine de Chantilly) / Michel Urtado



7. Pierre Mignard (Troyes, 1612-Paris, 1695)
Le Roi Céphée et la reine Cassiopée remerciant Persée d'avoir délivré leur fille Andromède
dit aussi *La Délivrance d'Andromède*
Huile sur toile
Paris, musée du Louvre, R.F. 1989-8
© RMN-Grand Palais
(musée du Louvre) / Franck Raux



8. *Drapeau dit de Rocroi*
Soie peinte
Chantilly, musée Condé, OA 3622 (restauré avec le soutien d'un mécène anonyme)
© RMN-Grand Palais
(domaine de Chantilly) / Michel Urtado



9. Juste d'Egmont (Leyde, 1601-Anvers, 1674)
Portrait de Louis II de Bourbon, prince de Condé, dit le Grand Condé, en habit
Huile sur toile
Chantilly, musée Condé, PE 132
© RMN-Grand Palais
(domaine de Chantilly) / René-Gabriel Ojéda



10. Manufacture des Gobelins, atelier de François Bonnemer (Falaise, 1638-Paris, 1689)
D'après Adam-Frans Van der Meulen, Charles Le Brun et François Verdier
La marche de la cavalerie commandée par Condé, pièce de la Tenture du Passage du Rhin
Peinture sur tissu cannelé à chaîne de soie et trame de lin
Paris, Mobilier national, GMTT 104/1
© Paris, Mobilier national / Isabelle Bideau



11. École française de la fin du XVII^e siècle
Vue du château de Chantilly et des parterres prise du Vertugadin
Gouache sur vélin
Chantilly, musée Condé, PE 350
© RMN-Grand Palais (domaine de Chantilly) / Gérard Blot



12. Pierre Mignard (Troyes, 1612-Paris, 1695)
Portrait de Molière
Huile sur toile
Chantilly, musée Condé, PE 313
© RMN-Grand Palais (domaine de Chantilly) / Harry Bréjat



13. Antoine Coysevox (Paris, 1640-1720)
Buste de Louis II de Bourbon, prince de Condé, cuirassé, 1688
Bronze
Paris, musée du Louvre, département des Sculptures, MR 3343
© RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Stéphane Maréchal



14. Jean Dolivar (Saragosse, 1641-Paris, 1692), d'après Jean Berain
Le Camp de la Douleur, dessein de l'appareil funèbre pour le service solennel fait à Monseigneur le Prince de Condé, Louis de Bourbon second du nom, premier prince du sang dans l'Eglise de Notre Dame de Paris le 10^e de mars 1687...
Gravure à l'eau-forte et au burin, 1687
Chantilly, musée Condé, EST H 1
© RMN-Grand Palais (domaine de Chantilly) / Michel Urtado



15. David Teniers le Jeune (Anvers, 1610-Bruxelles, 1690)
Louis II de Bourbon, prince de Condé, dit le Grand Condé
Huile sur cuivre
Chantilly, musée Condé, PE 130
(C) RMN-Grand Palais (domaine de Chantilly) / Michel Urtado



16. La galerie des Batailles de Chantilly dans son état actuel
© Domaine de Chantilly / Sophie Llyod



17. *Courses de testes et de bague faites par le Roy et par les princes et seigneurs de sa cour en l'année M.DC.LXII, II-D-028*
© Bibliothèque et archives du château de Chantilly



18. Adam Perelle (Paris, 1640-1695)
VEUE GENERALE DE CHANTILLY du côté de l'Entrée
Gravure sur cuivre
Chantilly, musée Condé, don Le Maresquier 1238, 1971-3-37
© RMN-Grand Palais (domaine de Chantilly) / Harry Bréjat



19. *Médailon de Louis II de Bourbon, prince de Condé, en buste, de profil, avec couronne de laurier*
Bronze doré, 1687
Chantilly, musée Condé, OA 370
© RMN-Grand Palais (domaine de Chantilly) / Michel Urtado



20. Jean-Léon Gérôme (Vesoul, 1824-Paris, 1904)
Réception du Grand Condé par Louis XIV à Versailles en 1674
Huile sur toile, 1878
Paris, musée d'Orsay, RF 2004-15
© RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski



AUTOUR DE L'EXPOSITION

Catalogue de l'exposition



Très richement illustré, ce catalogue s'appuie sur des recherches récentes et documentées.

Les essais, focus et notices d'œuvres qui le composent se penchent largement sur les œuvres présentées, tout en élargissant les questionnements et les champs d'étude. Il constitue le nouvel ouvrage indispensable à qui veut s'intéresser à la riche personnalité du Grand Condé et à son époque.

Sous la direction de Mathieu Deldicque, avec la collaboration de :

Katia Béguin,
Patrick Dandrey,
Léa Ferrez-Le Guet,
Nicole Garnier-Pelle,
Guillaume Kazerouni,
Sylvie Le Ray-Burimi,
Patricia Mary,
Pascale Mormiche,
Florent Picouveau,
Dominique Prévôt.

Éditions Snoeck, 232 p., 29 euros

Exposition au Cabinet des Livres

Le duc d'Aumale historien

4 septembre 2016 – 2 janvier 2017

Philippe Murray avec son essai *Le XIX^e siècle à travers les âges* a montré comment le deuil devient religion du siècle après l'épisode de *tabula rasa* révolutionnaire de 1789. C'est une obsession du passé, de l'héritage, chez Darwin et Zola, Hugo et Balzac, Guizot et Michelet. Le duc d'Aumale reconnu tour à tour comme soldat, homme politique, bâtisseur, collectionneur, n'échappe pas à cette fascination pour l'Histoire.

Contemporain de l'époque où l'Histoire se fait science, il possède une véritable stature d'historien qui mérite d'être remise en lumière, contextualisée, réévaluée. L'exemple de son père Louis-Philippe, à l'initiative de la transformation de Versailles en « Musée des gloires de la France », sa solide éducation princière, sa passion des archives, éclairent une vocation jamais démentie.

Aumale a écrit des livres d'histoire militaire, publié des sources, nourri la polémique avec un autre historien de rencontre, Napoléon III. Pourtant son grand œuvre demeure sa monumentale *Histoire des princes de Condé* en huit volumes, le livre d'une vie. De joutes historiques en reconnaissances académiques l'exposition entend par la présentation de livres, de manuscrits, de correspondance raconter Aumale historien. Un apport neuf à sa biographie mais aussi à l'historiographie du XIX^e siècle.



LE DOMAINE DE CHANTILLY

Le domaine de Chantilly est situé au cœur de 7800 hectares de terres, au sein de l'une des plus grandes forêts des environs de Paris. Constitué depuis le Moyen Âge par les différents propriétaires (Anne de Montmorency ; les Bourbon-Condé dont le Grand Condé, cousin de Louis XIV ; Henri d'Orléans, duc d'Aumale), le domaine est l'écrin de trésors mêlant l'art, la nature et la gastronomie.

Le château abrite le musée Condé qui se compose d'une collection de peintures anciennes exceptionnelle. Plus de 550 tableaux y sont exposés, et parmi eux des chefs-d'œuvre de Raphaël, Botticelli, Clouet, Poussin, Watteau, Ingres, Delacroix, Fouquet... Au cœur du château se trouve également l'une des bibliothèques les plus riches d'Europe : le Cabinet des Livres. Conservant 13000 ouvrages dont 1500 manuscrits et 500 incunables dans cette seule pièce, le domaine possède avant tout le manuscrit le plus précieux au monde : les *Très Riches Heures du duc de Berry* (xv^e siècle).

Le parc est unique par la diversité des jardins qui le composent : le jardin à la française dessiné par Le Nôtre au xvii^e siècle, le Hameau qui inspira Marie-Antoinette et vit naître l'authentique crème Chantilly, le jardin anglo-chinois du xviii^e siècle, et le jardin anglais du xix^e siècle.

Les Grandes Écuries, architecture magistrale du xviii^e siècle, sont parmi les plus belles au monde. À l'intérieur, le musée du Cheval explique le rapport entre l'homme et le cheval tandis que les 30 chevaux et l'équipe de 8 cavaliers proposent toute l'année des animations équestres ainsi que des spectacles.

L'ensemble du Domaine de Chantilly est propriété de l'Institut de France, depuis la donation faite en 1886 par l'un de ses membres, le duc d'Aumale, cherchant ainsi à éviter la dispersion de ses riches collections. En 2005, l'Institut de France a signé une convention de coopération avec la Fondation pour la Sauvegarde et le Développement du Domaine de Chantilly, créée par son Altesse l'Aga Khan ; elle en assure ainsi la restauration, la gestion et le développement.








© J. Houyvet

Domaine de Chantilly



RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

Horaires d'ouverture

	26 mars au 1 ^{er} novembre			À partir du 2 novembre		
						
	Ouvert 7j/7 Fermé les mardis à partir du 1 ^{er} octobre			Ouvert 6j/7 / Fermé le mardi		
Ouvert à	10h00			10h30		
Fermé à	18h00	20h00		17h00	18h00	



Château



Grandes Écuries

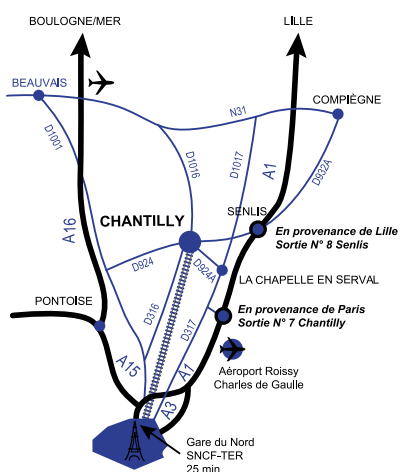


Parc

Tarifs

Exposition		
	Plein tarif	Tarif réduit
Entrée simple Le billet exposition donne accès au parc	10 €	6 €
Visite guidée Tous les week-ends à 11h / 15h / 16h	3 €	-
Conférencier groupe (sur réservation) 30 personnes maximum	150 €	140 €
Conférencier groupe scolaire 30 enfants maximum	100 €	-

Domaine		
Billets	Plein tarif	Tarif réduit
Domaine	17 €	10 €
Parc	8 €	5 €
Spectacle (musée du Cheval + spectacle)	21 €	17,50 €
Domaine + Spectacle	30 €	22 €



Accès Chantilly



20 min de l'aéroport Paris Charles de Gaulle et 40 km de Paris centre.



Par la route : depuis Paris, autoroutes A3 et/ou A1 sortie « N°7 Chantilly » ou D316 et D317 ; depuis Lille et Bruxelles, autoroute A1 sortie « N°8 Senlis ».



Par train : depuis Paris gare du Nord, grandes lignes, Paris-Chantilly en 25 min environ.

Hébergement à proximité du Domaine

Auberge du Jeu de Paume - www.aubergedujeupaumechantilly.fr

Contacts Presse

Heymann, Renault associées

Agnès Renault - www.heyman-renault.com - 01 44 61 76 76

Presse nationale : Éléonore Grau - e.grau@heyman-renault.com

Presse internationale : Marc Fernandes - m.fernandes@heyman-renault.com

Visuels téléchargeables sur le site www.heyman-renault.com



DOMAINE DE CHANTILLY

Suivez-nous sur les réseaux sociaux



#GrandCondé

www.domainedechantilly.com